

Development of Communication Competence with Three Level Audio-Visual Help

Developpement de la Competence Langagiere par l'intermediaire de l'Audio-Visuel au Niveau Trois

**Elvira OROIAN, Rodica S. STAN, Anca S. MOANGA,
Mihaela MIHAI, Sorana ADAM**

University of Agricultural Sciences and Veterinary Medicine, 3-5 Manastur Street,
400372 Cluj-Napoca, Romania; elviraoroian@yahoo.com

Abstract. Nowadays environment protection is a very important subject for human existence on our planet. Theoretically everybody knows what the risks of pesticides or the negative effects of scientific progress are. After working on two short texts, "The risks of pesticides" and "The world threatened by progress", another stage follows: the study of a video report, "Aral, the assassinated sea", the subject of which represents the present paper. The paper has a double purpose: on the one hand - to make the students realize the ecological disasters, which man can produce by his conscious or unconscious activities and the development of communication skills in French - on the other hand. In order to avoid improvising, it is useful to get students used to learn, to understand, and to participate. The use of video player within the foreign language courses offers the possibility of using an authentic image as a support of learning the language. This motivates the student because he gets closer to real life. The technique used gives the student the opportunity to express himself in the foreign language in a relaxed manner and enriches his information in the field studied. The choice of the topic should be accessible and interesting as a support for conversation, as well as our pedagogic aim for attaining our purpose.

Keywords: environment preservation, pesticides, ecological disaster

INTRODUCTION

La didactique des langues étrangères a connu, ces dernières décennies, une évolution dans laquelle quelques-uns n'ont pas hésité d'identifier une suite de «révolutions»: la révolution de l'audio-visuel, celle du communicatif-fonctionnel ou celle de l'interaction.

Concept d'apparition assez récente dans la didactique des langues étrangères, le niveau trois vise spécialement l'enseignement dans le milieu universitaire, ce dernier niveau de l'apprentissage dirigé. Le niveau trois établit des rapports spécifiques de continuité / innovation avec les niveaux antérieurs de la didactique des langues étrangères, nommés par rapport à la perspective adoptée « niveau 1 » (initiation en langue étrangère) et « niveau 2 » (assimilation de la langue).

De nos jours, lorsque la culture par l'image est devenu hégémonique, il faut accorder plus d'importance à la vidéo, répondant ainsi au besoin de la complémentarité: oral-écrit-image. L'intérêt pédagogique de l'image dans la classe de langue est très grand parce qu'on introduit la variété et les enseignants d'aujourd'hui doivent militer pour la variété professionnelle.

MATERIEL ET METHODES

La vidéo offre la possibilité d'exploiter une « image authentique » en tant que support d'enseignement de la langue et de la culture. Elle est motivante pour l'étudiant parce qu'elle se rapproche de la vie réelle, qu'elle est porteuse de sens multiples et qu'elle permet des possibilités d'expression extrêmement riches. En plus, elle apporte autant d'informations que le texte, si on sait la lire.

La gamme de documents utilisables dans la classe de langue est très grande. Aux méthodes didactiques d'étude de la langue et aux cours télévisés, on peut ajouter des documents que le professeur produit lui-même, en fonction des objectifs établis. Pour les méthodes didactiques et les cours télévisés, le but didactique n'en est pas un simple divertissement. On vise l'apprentissage à long terme suivant une progression linguistique, l'organisation du plus simple au plus complexe. Il faut également envisager les difficultés d'utiliser un seul épisode hors de son contexte : chaque leçon se constitue dans un élément d'apprentissage, caractérisé parfois par la pauvreté de l'image et même des dialogues. L'aspect didactique en est très apparent et peut provoquer un certain ennui surgi de la lenteur ou de la lourdeur des répétitions, du manque de spontanéité. Tout est mis au service du verbal: bon modèle linguistique, mais peu naturel.

Au pôle opposé se situent les émissions télévisées et les documents authentiques (par exemple, le reportage). Celles-ci témoignent d'une grande diversité (publicité, feuilleton, journal télévisé...) et ont comme but premier celui de divertir avec des histoires. L'objectif en est de toucher, de se faire comprendre d'un très grand nombre de personnes, d'où une certaine redondance image/son, un certain langage standard. Y sont présents et visibles des conventions socio-culturelles (connivence, complicité entre le document et le spectateur, recours à des clins d'œil) et des normes techniques qui découlent des conventions classiques de montage et de style.

Dans le choix d'un document ou de l'autre, il faut toujours penser au niveau de langue, bien que pour cela s'applique surtout un document pédagogique, construit selon une démarche volontariste (notion de progression). Le niveau de complexité concerne, en fait, tout type de document et vient du sujet traité. On peut opérer une différence évidente entre un document pédagogique et un document authentique.

Pour ce qui est du document pédagogique, le spectateur reçoit le document comme un objet d'étude. Le spectateur est captif, le visionnement est induit, et le métalangage peut être pédagogique ou linguistique. En ce qui concerne le document authentique, la communication passe par plusieurs niveaux d'interaction entre le document et les spectateurs, les réactions sont spontanées, par le guidage apparent, le métalangage peut être socio-culturel ou technique, la langue et les styles sont différents, selon les locuteurs. Un document apparemment très simple peut être plus difficile à utiliser et moins efficace qu'un document complexe. Pour bien choisir un document en fonction du niveau de l'apprenant, il est indiqué de :

- visionner sans le son afin de vérifier s'il y a assez de points d'accroche non-verbaux pour la compréhension.

- repérer les éléments socio-culturels: si le niveau des étudiants est faible, leur présence doit être limitée.

- préférer les scènes dialoguées à des scènes commentées.

- rechercher les stéréotypes et archétypes « universels ».

- envisager les possibilités d'utiliser le document à des niveaux différents:

1. exercices d'identification des personnages: aspect, vêtements, actions, caractère...

2. décodage du visuel (sans le son, la première fois): aux questions sur les personnages on rajoute: pourquoi ?, pour le décor: où ? pourquoi ?...

3. travail sur le lexique et exercices d'expression écrite (résumé, réutilisation du lexique dans d'autres structures...)

4. travail sur les données socio-culturelles

5. travail sur les registres de langue et sur l'humour

6. rapports entre le verbal et le non-verbal

7. travail sur le contexte visuel ou sonore.

Il se pose également le problème de bien déconstruire les documents :

Découpage « journalistique »:

1. répondre aux questions: qui ? quoi ? où ? quand ? comment ? pourquoi ?

2. avant le visionnement, distribuer des tâches aux étudiants (organisés par groupes), sous forme de consignes.

3. faire une première approche des documents sans le son, puis avec le son, à la façon d'un détective qui mette une enquête et organise les résultats. Les informations sont classées et confrontées au fur et à mesure. On peut commencer par le non-verbal. On établit ainsi le milieu social, la catégorie socio-professionnelle des personnages, l'époque, le lieu... On décrit les occupations de chaque personnage, les réseaux entre les personnages (familial, professionnel, social).

4. étudier les relations image-parole, s'arrêter sur les expressions nouvelles, les registres ou niveaux de langue inconnus.

- découpage séquentiel: il rend visible la structure du document et montre les liens entre les trois types de narration : figurative, verbale, musicale. On découpe le document en unités événementielles de sens, les séquences. L'ordre des séquences met en évidence les relations logiques, les oppositions, les ruptures...

- découpage thématique: On visionne sans le son et on essaie d'identifier les différents thèmes, de les rassembler, on peut déterminer si le thème est présenté surtout à partir d'une information visuelle (on comprend) ou verbale (on ne comprend pas bien). On visionne avec le son, en donnant des tâches à accomplir pendant le visionnement (ex. grille-questionnaire à remplir...)

- organisation temporelle et logique: on note ce que le réalisateur a choisi de traiter par rapport au sujet et comment il le traite (image, son). Puis on compare le temps narratif par rapport au temps réel (contraction, dilatation) sous forme de tableau. L'organisation logique sur le plan temporel structure la chronologie. Sur le plan spatial, elle note les changements successifs de lieux, les retours, les cycles.

- analyse technique: on peut demander aux étudiants de «suivre» les mouvements de la caméra en essayant de voir les intentions du réalisateur. De même, il est utile d'enseigner la notion de plan, de cadrage... On peut faire une analyse plan par plan (arrêt de l'image) pour améliorer le découpage de l'image. On termine par l'observation du montage.

RESULTATS ET DISCUSSION

On suggère un exemple pratique d'approche d'un document vidéo, un reportage sur la mer d'Aral. Le document s'adresse aux étudiants de la première année, de la faculté de Génie et protection de l'environnement.

- niveau: avancé

- situation d'apprentissage: exploiter le thème lié à la pollution de l'environnement, afin de préparer la discussion sur les effets catastrophiques des pesticides utilisés en grandes quantités;
- objectif: apprendre à utiliser un reportage pour organiser une discussion orale;
- mots clés: lexique riche et dense de la vie courante;
- réflexions sur l'intérêt pédagogique du reportage: c'est un documentaire accessible, illustrant les observations sur le génocide d'enfants riverains de la région de l'Aral dans les années 60;
- lexique: pesticides, défoliants, pollution de l'environnement, malformations congénitales, génocide d'enfants, anémies graves, hépatite, tuberculose, cancer de foie, de sein, d'estomac, taux de mortalité infantile élevé, malnutrition, tout cela permet l'apport d'un vocabulaire varié;
- démarche: travailler à partir de séquences choisies du reportage pour la richesse et l'observabilité des expressions linguistiques;
- consigne: (à donner avant le visionnement): « Vous allez visionner une première fois le reportage pour vous faire une idée d'ensemble, puis en visionnant la deuxième fois vous allez noter quelques idées qui vont nous servir de support pour la conversation »;
- but: l'enrichissement du vocabulaire, le développement de la compétence langagière, devenir conscients des désastres que l'homme peut provoquer par ses actions conscientes ou inconscientes.

L'exploitation des images authentiques a une importance extraordinaire parce que les étudiants ont accès au langage standard.

Les étudiants vont travailler de la manière suivante:

1. visionner une première fois le reportage pour se faire une idée d'ensemble;
2. visionner une deuxième fois en prenant des notes pour pouvoir construire la discussion;
3. pour confirmer ou infirmer les hypothèses, on distribue la transcription du reportage;
4. tirer les conclusions.

Pour déconstruire le document, il faut tout d'abord répondre aux questions:

1. Quel est le thème reportage?
 - La catastrophe écologique de la mer d'Aral dont les responsables sont les hommes.
2. Quelle en est la cause?
 - l'utilisation excessive des pesticides et des défoliants.
3. Quelles en sont les conséquences?
 - les maladies physiques et mentales.

Vient après le découpage séquentiel:

1. Localisation: l'époque, le lieu, les occupations des personnages, quelques données sur la population, langue, religion;
2. Commencement de la catastrophe: décision des autorités russes de transformer les terres en province du coton;
3. Les conséquences apparaissent: pollution de l'air et de l'eau, contamination de la nourriture.
4. Travailler sur le non verbal: les images parlent seules. On peut visionner sans le son la séquence qui présente les conséquences de la catastrophe écologique pour interpréter l'état physique et psychique des gens, des enfants. Il faut découvrir selon l'expression de la figure, des gestes et des mimiques, la tristesse, la souffrance et l'état sanitaire des enfants.

Exercices:

1. travail sur le lexique et exercices d'expression écrite (résumé, réutilisation du lexique dans d'autres exercices)
2. travail sur les données socio culturelles
3. rapports entre le verbal et le non verbal
4. l'analyse plan par plan (arrêt sur l'image) pour améliorer le décodage de l'image.

La lecture des images

Dans la pratique de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, il est indiqué d'utiliser fréquemment les images (fixes et mobiles) parce qu'elles ont une fonction ethnopédagogique et culturelle particulière ; elles provoquent des réactions affectives, émotives et participatives. La question qui se pose est comment lire et interpréter les images ?

a.) L'image seule (sans texte)

-l'approche dénotative. Il faut identifier : le support, l'origine, la composition, la représentation.

-l'approche connotative. Il s'agit de la lecture contextuelle, des facteurs socio culturels, des facteurs personnels, de la lecture symbolique, de la notion d'indice. La synthèse de ces deux approches et l'association de certains facteurs précisent pour le lecteur le sens du message que l'image lui délivre. On peut dire que l'image est polysémique.

b.) L'image accompagnée de texte

Dans ce cas-là, il y a quelques éléments de plus qui doivent être pris en considération : la forme, l'ancrage, le relais. Il est évident que le texte, bien qu'il permet d'accéder à un sens plus précis, réduit considérablement la polysémie de l'image.

Réaliser une lettre vidéo

On peut pratiquer ce type d'exercice au niveau débutant, moyen et avancé. C'est une production collective qui suppose la réalisation d'un projet commun dans la langue cible. Le produit représente un document de 10 à 20 minutes en moyenne qui présente en images la réalité que les apprenants souhaitent faire connaître aux correspondants. Les avantages que la lettre vidéo présente sont multiples : crée des liens entre apprenants, répond à un désir de communication authentique, favorise l'acquisition d'une compétence intermédiaire, contribue à la création d'un nouveau mode d'expression, favorise le travail interdisciplinaire, débouche sur les échanges scolaires.

CONCLUSIONS

Après avoir exploité deux textes liés comme sujet: *Les risques des insecticides* et *Le monde menacé par le progrès*, le reportage vidéo «Aral, la mer assassinée» a comme but de sensibiliser les futurs spécialistes dans la protection de l'environnement en ce qui concerne les effets catastrophiques des actions conscientes ou inconscientes de l'homme.

Pour atteindre son but, l'enseignant doit savoir bien choisir le texte, dans notre cas le bon reportage, maîtriser les techniques et les procédés pour faire participer et réagir les apprenants.

L'utilisation de la vidéo dans la classe de langue offre la possibilité d'exploiter une image authentique en tant que support d'enseignement de la langue.

Dans l'exploitation d'un document-reportage, il faut établir le thème et puis habituer les étudiants de pouvoir trouver les causes et les conséquences du phénomène.

Un sujet d'actualité comme le nôtre peut susciter l'intérêt des apprenants et un reportage court peut être très riche en idées, tandis que les méthodes utilisées peuvent assurer le développement des compétences langagières.

REFERENCES

1. Dragomir, Mariana, (2001). *Considérations sur l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère*, Ed. Dacia, Cluj-Napoca.
2. Oroian, Elvira, (2008). *Démarche pédagogique pour l'analyse d'un document du français de spécialité*, Symposium Veszprem, Université de Pannonie ; Faculté des lettres, 13-14 Juin, Hongrie.
3. Oroian, Elvira, (2005). *L'utilisation du film dans l'enseignement du français langue étrangère*, dans la revue Agriculture, l'année XIV, nr. 3-4 155-561.
4. *** Le français dans le monde, 1977-Hachette, Larousse.
5. *** Le français langue étrangère, 1999 ; Hachette, Larousse.
6. *** Limbile moderne in scoala, 1989, vol.1, Bucuresti, 13 Decembrie 1918.